

entra au noviciat des Oblats de Losier, en 1849. Quatre ans après, il disait adieu à la belle France, pour aller se consacrer aux missions sauvages de la Rivière-Rouge, où il s'est dépensé depuis, dans les longues routes en raquettes, les voyages pénibles, les misères de la faim et du froid, les fatigues et les maladies. C'est en 1857, trois ans après son arrivée au Nord-Ouest, qu'il fut désigné par le supérieur général des Oblats pour devenir le coadjuteur de Mgr Taché, avec future succession. Ses bulles de préconisation furent signées par le Saint-Père le 10 décembre de la même année, lui conférant le titre d'évêque de Satala *in partibus infidelium*. Mais ce n'est qu'en février 1859, qu'il connut officiellement la nouvelle de son élection. Quand, après son sacre, il revint malade de France, en juillet 1860, pour se rendre bientôt, malade encore et souffrant, à son ancienne mission de l'île à la Crosse qu'il occupa, comme coadjuteur de Mgr Taché, jusqu'à l'érection de l'évêché de Saint-Albert, Mgr Grandin eut sans doute l'honneur, durant les premières années du moins, d'habiter l'austère résidence de l'archevêque de Saint-Boniface.

" Cette austère résidence de l'évêque, Mgr de Satala l'échangea contre une autre encore plus sévère, quand il partit en juin 1861, de cette même Ile à la Crosse, pour aller visiter les missions d'Artasbaskaw-Mackenzie : ce grand voyage dans les climats polaires, qui dura plus de trois ans, où Sa Grandeur devait fixer le siège du futur évêque de ces froides régions de l'extrême Nord-Ouest, en fondant la mission de la Providence, où la vie du saint prélat fut mise à deux doigts de sa perte ; cette visite durant laquelle, " la " noble abnégation, le calme, l'admirable énergie de l'évêque missionnaire au milieu de difficultés, d'obstacles et de souffrances " d'une nature exceptionnelle, sont au-dessus de tout éloge." (Adresse d'un officier de l'Honorable Compagnie de la Baie-d'Hudson) ; visite qui, d'après l'appréciation de Mgr Taché lui-même, " a mis au grand jour une vertu hors ligne, un dévouement dont les cœurs les plus généreux, les âmes d'élite sont seules capables."

" En 1871, Mgr Grandin devenait évêque titulaire de Saint-Albert, canoniquement et définitivement érigé en diocèse, cette année. Il avait donc désormais à exercer son zèle et sa juridiction sur un territoire déterminé, champ bien vaste et difficile, lequel s'étend, sur une large bande, depuis les Montagnes Rocheuses jusque aux environs de la Baie d'Hudson : comprenant les districts de la Saskatchewan, de la rivière aux Anglais, de Cumberland et la partie occidentale du district d'York, arrosée par les eaux qui se jettent dans la rivière Churchill.

" Les besoins de cet immense diocèse se sentent d'eux-mêmes, surtout quand nous savons que Mgr Grandin n'a que le sou de la Propagation de la Foi pour subvenir aux dépenses des voyages, à l'entretien des Pères, des Religieuses et des missions, à la nudité des sauvages, qui demanderont au missionnaire jusqu'à sa der-